

malle, et le jeune Monsieur n'avait pas l'air assez fort pour la porter sur ses épaules ; à la rigueur, s'il avait de l'argent, il pourrait louer une voiture dans la ville ; pour 12 francs et le pourboire, un cocher ne refuserait pas, vers 4 heures, de *charger* le jeune Monsieur et son colis.

Un instant Clément eut une tentation terrible..... ce serait si simple de prendre le train de 3 heures, de retourner à Paris, puis, à 5 heures, de filer sur Noyon, d'arriver pour dîner là-bas, de se jeter au cou de M. Valmont, de sa femme, de Got, de dire : " Vous ne m'avez pas compris..... oui, je vous aime, seulement laissez-moi prendre une toute petite place, afin que je la prenne sans remords ! "

Une minute sa volonté hésita, passant par de ses phases décisives, où la vie s'aiguille dans un sens ou dans un autre totalement opposé : mais l'orgueil le retint, il ne voulut pas s'avouer qu'il était vaincu par la vie avant d'avoir commencé la lutte, et, laissant sa malle à la consigne, tout seul, sur la route poussiéreuse, sous le soleil de feu, il monta chez les de Savy.

Une heure après, complètement en nage, il arrivait sur le plateau balayé en tous sens par un vent frais qui soufflait de la Seine. La grille de la propriété était grande ouverte, il entra... Partout un silence de désert ; les oiseaux, éternés par la chaleur, se reposaient sous les feuilles ; un chat dormait devant la loge vide du concierge, une large allée serpentait au milieu des arbres. Clément, tout craintif, s'y engagea ; pendant cinq minutes, il tourna sans rencontrer personne ; puis, tout à coup, il émergea d'un massif, et se trouva face au château.

Une demoiselle, assise, faisait du crochet, surveillant, d'un œil un peu triste, deux fillettes pâles qui promettaient de luxueuses poupées. Clément, honteux de son col fripé par la sueur, de ses cheveux collés sur les tempes, s'approcha du groupe, et voulut se présenter à la grande jeune fille ; mais elle l'écouta parler en secouant la tête d'un air doucement mélancolique. " Comprends pas bien, " disait-elle. *Verstehe nicht.....* "

Les petites consentirent alors à servir d'interprète... La grande demoiselle, c'était *Fraulein*, l'institutrice allemande ; leur ma-